

Message de Claudie Haigneré aux élèves du Lycée Merleau-Ponty

Transcription réalisée par IA

Chers jeunes et chers membres des équipes pédagogiques du lycée Merleau-Ponty,

Je suis heureuse et honorée de m'adresser à vous en cette journée particulière du 11 février, dédiée à la Journée internationale des filles et des femmes de science.

Votre professeur, Patrick Amice-Nocquet, m'a fait part de votre engagement dans le pôle scientifique et de votre volonté de nommer les salles de cours et de travaux pratiques de votre établissement en hommage aux hommes et aux femmes de science.

Certains d'entre vous ont eu le privilège d'échanger avec Alain Aspect et Cédric Villani il y a quelque temps. Ces scientifiques d'exception ont souligné la richesse des parcours scientifiques, l'intérêt de ces études pour la formation de l'esprit, ainsi que les passionnantes opportunités qu'elles offrent pour bâtir l'avenir. Ils vous ont rappelé que chacun et chacune d'entre vous possède un talent potentiel dans ces disciplines, indépendamment du genre ou du métier de vos parents.

Vous aurez également la chance de rencontrer Anne L'Huillier, physicienne récompensée par le prix Nobel de physique en 2023. Vous me faites aussi l'honneur de proposer que mon nom soit attribué à une salle de travaux pratiques de physique, et je vous en remercie sincèrement. C'est un plaisir de m'adresser à vous, même à distance.

Comme vous le savez, j'ai eu le privilège d'être astronaute pour le CNES, l'Agence française de l'espace, et pour l'ESA, l'Agence spatiale européenne. J'ai ainsi pu réaliser deux missions scientifiques en orbite. Pourtant, personne dans ma famille ne s'intéressait à l'espace. J'ai grandi dans un petit village de Bourgogne, et j'étais une fille... Mais, à l'âge de 12 ans, en juillet 1969, j'ai vécu un moment fascinant en regardant l'alunissage d'Apollo 11 et les premiers pas de l'Homme sur la Lune à la télévision. Ce fut un instant magique, où un rêve a semblé devenir réalité. C'était fascinant, inspirant.

Dès lors, je me suis plongée dans des lectures scientifiques et même dans des ouvrages de science-fiction. J'avais envie de comprendre, d'explorer ces nouvelles frontières qui venaient d'être dévoilées. Tout au long de mes études, j'ai ressenti un immense bonheur à découvrir, comprendre, questionner et mettre en pratique les connaissances enseignées par mes professeurs. Cet enseignement scientifique ouvrait toutes les portes, toutes les carrières. À l'époque déjà, les jeunes femmes pouvaient accéder à tous les domaines, même si certaines professions restaient majoritairement masculines.

Il n'existait pas d'école d'astronautes et je n'avais aucun modèle de militaire ou de pilote de chasse dans mon entourage. J'ai choisi la médecine, une discipline aux multiples spécialisations, car je voulais être utile, soulager, et peut-être sauver des vies. Puis, le hasard de la vie a placé sur mon chemin un appel à candidature du CNES affiché dans l'hôpital parisien où je travaillais en tant que rhumatologue. Devenir astronaute, travailler en orbite en tant que médecin-chercheur... L'opportunité était trop belle pour la laisser passer !

J'ai osé postuler, portée par mon rêve d'enfant, mon désir d'explorer et ma formation scientifique. Et cela a marché : j'ai été sélectionnée en 1985 parmi 1 000 candidats. Avec l'envie d'être à la hauteur de ce défi, j'ai entrepris un doctorat en neurosciences, me formant ainsi aux outils de la recherche scientifique, de l'ingénierie et du calcul. C'est ainsi que l'on développe la confiance en soi, que l'on gagne en assurance et que l'on apprend à s'engager dans la vie avec enthousiasme.

J'ai ensuite vécu dix ans en Russie, à la Cité des étoiles, pour m'entraîner à mes missions. Cette expérience m'a appris que la maîtrise des langues étrangères est un atout considérable : elle permet de comprendre et de travailler avec des personnes du monde entier.

Au fil des années, j'ai développé de nouvelles compétences : médecin, chercheuse, ingénieure, photographe, cinéaste, et même ambassadrice de la coopération internationale par la recherche. Il faut, bien sûr, de la

motivation, de la patience, de la persévérance et énormément de travail. Une excellente condition physique est aussi essentielle. Mais je peux vous assurer que la réalité a dépassé mon rêve !

Je n'ai pas le temps de tout vous raconter : l'entraînement, la mise en orbite, l'arrivée dans la station spatiale, la sensation de flotter dans un immense volume en trois dimensions, la vue époustouflante de notre planète, si belle et pourtant si fragile... En apesanteur, le corps ne pèse plus rien, procurant une sensation de liberté et d'adaptation extraordinaire.

En réfléchissant à ce que vous apprenez en sciences du vivant, en physique ou en SVT, imaginez les transformations qui s'opèrent lorsqu'il n'y a plus de poids, de convection, de sédimentation, de gradient de pression hydrostatique... Pensez aussi aux nouvelles perspectives de recherche ouvertes par ces conditions uniques, impossibles à reproduire sur Terre.

La vie réserve bien des surprises, et il faut savoir les saisir. On croit parfois avoir atteint ses limites, on s'installe dans un certain confort, mais l'envie d'explorer nous pousse à aller plus loin, à grandir. Je n'ai jamais eu le sentiment de subir ma vie, même dans les moments difficiles. J'ai toujours cherché à faire mes propres choix et à me donner les moyens de réussir.

Les études scientifiques m'y ont aidée et encouragée. C'est pourquoi je me reconnais pleinement dans cette citation de Maurice Merleau-Ponty : *"Exister, c'est s'engager."*

Je me suis engagée, et je continue de le faire :

- Pour la recherche et l'innovation, en acceptant des responsabilités ministérielles et en œuvrant au sein de l'Agence spatiale européenne.
- Pour la culture scientifique et technique, en présidant le Palais de la découverte et la Cité des sciences et de l'industrie.
- Pour l'armée de l'Air et de l'Espace, en tant que réserviste citoyenne.
- Pour l'éducation et la promotion des sciences auprès des jeunes, via diverses fondations, comme la Fondation Airbus pour les sciences de l'ingénieur ou la Fondation Van Allen pour la construction de nanosatellites.
- Pour accompagner les jeunes filles et les femmes dans les carrières scientifiques et d'ingénierie, notamment avec la Fondation L'Oréal et l'Académie des technologies.

Aujourd'hui, je suis avec vous pour partager cette passion et vous encourager à cultiver le goût de l'aventure et de l'exploration responsable. Mes engagements récents incluent l'exploration lunaire et la préservation des océans. J'ai ainsi accepté d'être la marraine de la prochaine Transat Jacques Vabre, qui se tiendra en octobre 2025 entre Le Havre et la Martinique. Ce projet, intitulé *Cap pour elles*, vise à accompagner deux jeunes femmes dans leur première traversée transatlantique. Car le collectif et le soutien sont essentiels lorsqu'on s'engage.

En conclusion, je renverserai cette célèbre maxime : *"S'engager, c'est exister."*

Alors, engagez-vous ! Vivez pleinement votre vie et contribuez à transformer le monde. Les sciences, l'ingénierie et les technologies du numérique sont entre vos mains : apprenez à les maîtriser et osez les mettre en œuvre pour construire l'avenir que vous désirez.

Écoutez ceux qui partagent leur expérience, leurs succès comme leurs échecs. La confiance se bâtit ensemble. Aujourd'hui, c'est vous qui devez nous inspirer.

Comme le disait si bien Mahatma Gandhi : *"Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde."*

Merci encore pour votre confiance.

Claudie Haigneré, le 30 janvier 2025